

Bijlage VMBO-GL en TL
2016

tijdvak 1

Frans CSE GL en TL

Tekstboekje

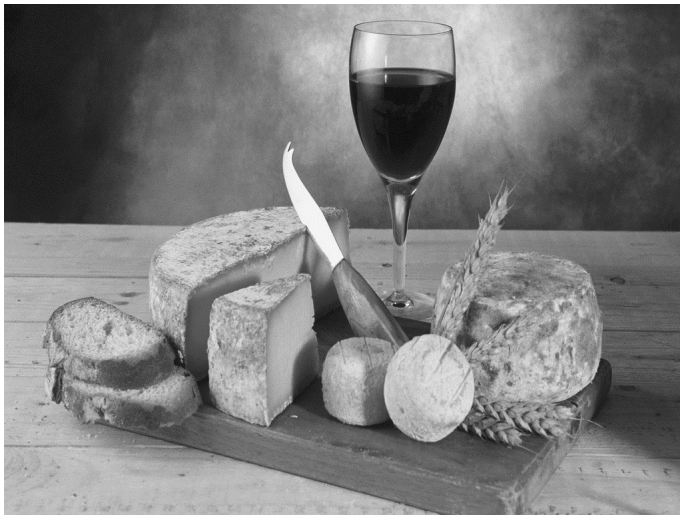
Le château de Versailles



Le château de Versailles est l'un des monuments les plus visités de France. On le visite pour ses beaux jardins, pour sa belle architecture et aussi pour son histoire. L'histoire du château commence au début du 17ème siècle. Louis XIV, ou le Roi-Soleil, n'aimait pas Paris. Il a fait construire un château là où il y avait un simple pavillon de chasse à des dizaines de kilomètres de Paris. Ensuite, il a donné l'ordre d'aménager des jardins et des fontaines, de creuser un canal et des bassins. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui le château de Versailles. Louis XIV voulait que son château soit le plus beau et le plus grand d'Europe, symbole de sa toute-puissance de Roi-Soleil.

d'après Paris, y es-tu ? Masumi

Du pain, du vin et... du fromage



Avec le pain et le vin, le fromage fait partie de la gastronomie française. On peut composer un excellent dîner avec ces trois ingrédients, avec peut-être en plus quelques olives et une salade verte.

Il y a environ quatre cents fromages différents en France. Chaque région produit un fromage selon des méthodes et des traditions spéciales. 2, il y a le camembert en Normandie, le brie à Meaux, le cantal en Auvergne et le roquefort en Aveyron.

On utilise trois types de lait, celui de la vache, celui de la chèvre et, moins souvent, celui de la brebis. Comme pour les vins, certains fromages reçoivent le label d'Appellation d'Origine Contrôlée, qui garantit la qualité de leur fabrication.

Dans un menu traditionnel, le fromage arrive en quatrième position, après l'entrée, le plat principal, la salade et juste avant le dessert. Plusieurs types de fromages sont alors présentés sur un plateau, on les mange avec des morceaux de pain.

d'après Clés pour la France en 80 icônes culturelles

Enfant d'aventurier



(1) Côme, 11 ans, caresse Miwok, son chien préféré. Pendant une semaine, il a participé à l'Odyssée sauvage. C'est une course célèbre avec des chiens et un traîneau en Sibérie, une région russe. Il a rejoint son père, Nicolas Vanier, la dernière semaine de son expédition. C'était le rêve de sa vie ! « Faire du traîneau ici avec mon papa, c'était vraiment super ! »

(2) Tout a commencé dans le sud-est de la France. Nicolas Vanier dresse ses chiens dans les montagnes du Vercors. « J'ai vu naître les chiens de l'attelage. Je me suis occupé d'eux avec mon père », raconte Côme. « On les entraînait quand, un jour, papa m'a dit que je pourrais le rejoindre à la fin de son expédition en Sibérie. J'étais le plus heureux du monde ! »

(3) Côme adore les chiens : « J'aime

leur côté sauvage. Ils sont un peu comme les loups. » Quand Nicolas Vanier a proposé à son plus jeune fils de choisir un des six chiots de sa chienne Burka, celui-ci a tout de suite pris Miwok. « C'est un chien de tête. Il va très vite, obéit bien et n'a pas besoin de manger beaucoup. Je l'adore ! »

(4) Le papa explorateur confirme la passion de son fils pour ses animaux. « Un soir, il y a quelques jours, on était sous la tente, prêts à se coucher. Il s'est rendu compte qu'il avait oublié de souhaiter une bonne nuit aux chiens. Malgré le froid, il s'est habillé de nouveau pour sortir le faire. »

(5) Quand la piste glacée n'était pas trop difficile à parcourir, Côme a rejoint son père sur le traîneau. Il a parfois même pris les commandes ! Des bosses de neige sur la glace les ont fait tomber une fois. Côme préfère en rire. « J'aime voir les chiens courir vite sur la glace. Je sais que j'ai beaucoup de chance ! Mes copains me l'ont rappelé avant mon départ. »

(6) La classe de Côme a l'habitude de suivre les aventures de Nicolas Vanier. Elle a accepté sans difficulté de laisser Côme partir rejoindre son papa. Mais à une condition : à son retour, il a dû faire un exposé de ses aventures en Sibérie ! 10 ce n'est pas une punition pour Côme, au contraire ! Côme aime bien parler de ses aventures.

*d'après Mon Quotidien,
le 30 mars 2014*

Deux girafes changent de zoo



(1) Mercredi dernier, on a transporté Jani et Kiwambo, deux jeunes girafes mâles du zoo de Saint-Aignan, au zoo de Hermival-les-Vaux. Le voyage a duré une demi-journée. Parcourir 350 kilomètres avec deux girafes, c'est toute une organisation ! On a transporté Jani et Kiwambo dans deux camions de cinq mètres de haut. « Les deux girafes ne pouvaient pas se coucher comme d'habitude », dit Guillaume Lemarinel, le directeur du zoo de Hermival-les-Vaux. « Jani et Kiwambo devaient rester debout, sans avoir le cou plié. »

(2) Le voyage s'est bien passé. A leur arrivée, on a isolé les animaux pendant quelque temps. De cette manière, ils peuvent s'habituer à leur nouvel environnement. Au zoo de Hermival-les-Vaux, il y a seulement des girafes mâles. « D'habitude, les girafes vivent en harem : chaque groupe est composé d'un mâle et de plusieurs femelles », précise Guillaume Lemarinel. « Quand un petit naît dans un groupe pareil, si c'est un mâle, il se battra avec son père. Les zoos d'Europe nous envoient donc tous leurs jeunes mâles. Maintenant, nous en avons dix, avec les deux qui sont arrivés mercredi. »

d'après Mon Quotidien, le 23 mai 2014

Shila, une vraie victime de la mode



(1) En avril 2013, Rana Plaza, une usine de textile près de Dacca, au Bangladesh, s'est effondrée. L'usine se trouvait dans un immeuble de huit étages. Au moment de la catastrophe, il y avait 5000 personnes dans le bâtiment, pour la plupart de jeunes femmes. Elles font des vêtements pour des marques occidentales. Plus de mille personnes sont mortes. L'une des ouvrières, Shila Begum, a survécu à la tragédie.

(2) Shila nous raconte son histoire. « Rana Plaza était depuis longtemps en très mauvais état. Nous avions très peur que le bâtiment s'effondre. Le matin du 24 avril, le jour de la catastrophe, nous sommes restés dehors. Personne n'osait entrer dans le bâtiment. Le propriétaire criait que

nous devons aller travailler, il menaçait de ne pas payer deux mois de salaire. Finalement, nous sommes entrés et peu de temps après, le bâtiment s'est effondré. De 8 heures à 17 heures, je suis restée dans le bâtiment. Tout était noir. J'avais mal. Mon bras droit était coincé sous une poutre. Plusieurs de mes collègues étaient morts. »

(3) Avant la catastrophe, Shila était une couturière qualifiée. Elle travaillait dur, 7 jours sur 7... pour 50 euros par mois ! « Je ne vivais pas dans le luxe, j'avais seulement de l'argent pour faire vivre ma famille », dit-elle. Après la catastrophe, Shila est handicapée, elle ne peut plus utiliser son bras droit. Elle est en chômage et sa vie est devenue très difficile. « Je n'ai pas l'argent nécessaire pour payer la scolarité de Nipa Moni, ma fille de 10 ans. C'est vraiment dommage 16 Nipa a les capacités de faire des études plus tard. Elle aimerait être médecin ou journaliste. »

(4) L'Organisation du travail (OIT) a obligé les propriétaires des grandes marques de payer de l'argent aux victimes de la catastrophe. Mais il y a seulement quelques marques qui se montrent solidaires avec les ouvriers du textile de Rana Plaza. Si les victimes reçoivent de l'argent, ce n'est presque rien. L'accident au Bangladesh a montré que les ouvriers ne sont pas du tout importants pour les marques européennes. Celles-ci doivent vraiment avoir honte !

(5) Presque tous nos vêtements sont fabriqués loin de l'Europe, dans des pays où les salaires sont très bas, comme le Bangladesh. Mais selon Shila, il ne faut surtout pas arrêter d'acheter les vêtements *made in* Bangladesh. « En vingt ans, le textile a permis de faire sortir notre pays de la misère. Le secteur emploie environ

quatre millions de personnes, dont la plupart ouvrières. Les femmes ont gagné leur liberté, c'est très important. Si je pouvais, j'écrirais une lettre aux grandes marques pour qu'elles paient enfin les victimes et qu'elles améliorent la sécurité de nos usines. »

*d'après Le Monde des ados,
le 23 avril 2014*

Tekst 6

Mon prof est trop ennuyeux



Cher Okapi,

Je ne réussis pas à écouter mon prof d'histoire pendant les cours, il m'ennuie tellement. Je ne peux pas rester concentrée et à cause de ça, j'ai de mauvaises notes. Que faire ?

Julie, 15 ans

Chère Julie,

Qui, pendant un cours, n'a jamais regardé sa montre, pour être sûr qu'elle marche encore ? Pour beaucoup

d'élèves, l'ennui est un grand problème. Tu n'es vraiment pas la seule. Et quand on ne fait plus attention, on risque aussi d'avoir de mauvaises notes. Tu dois essayer de trouver une solution. Je te conseille de noter tout ce que ton prof dit pendant les cours. Essaie aussi d'être plus active, par exemple pose beaucoup de questions au prof. Si toute la classe partage ton ennui, parles-en avec les délégués de classe : ils pourront peut-être parler de ce problème avec le directeur de ton école. Bon courage !

Okapi

d'après Okapi, le premier janvier 2014

La 2CV



Vous connaissez bien la 2CV, n'est-ce pas ? Cette petite voiture typiquement française. Les premiers modèles de la « deux-chevaux » Citroën ont été vendus en 1948. A partir des années cinquante, elle circulait partout sur les routes de France.

La 2CV a connu un succès unique dans l'histoire de l'automobile. Et cela s'explique. C'est une voiture dont le prix d'achat est très bas, elle consomme très peu d'énergie, elle est équipée d'un moteur qui nécessite peu d'entretien et elle est capable de rouler sur tous les terrains. Sa production a continué jusqu'au début des années 90.

Malheureusement, on ne voit plus beaucoup de 2CV sur les routes mais elle est toujours très 21 : des dizaines d'associations organisent régulièrement des événements autour de cette automobile, comme des randonnées récréatives, et il existe même un musée de la 2CV près de Strasbourg.

d'après Clés pour la France en 80 icônes culturelles

Mode : tous habillés pareil ?



« Au collège, beaucoup de filles portent des leggings noirs et des Converse blanches. C'est joli, mais c'est quand même stupide de s'habiller avec les mêmes vêtements. Moi, je ne comprends pas pourquoi il faut être habillé à la mode, c'est-à-dire en portant des vêtements de marque. »

Ryme

« J'aime porter des vêtements de marque, pour leurs motifs et

leurs modèles. Ma tenue préférée, c'est : t-shirt, sweat à capuche, casquette DC Shoes, et baskets de skate Puma. Je n'ai pas beaucoup de vêtements de marque. Pour ces vêtements, il faut payer cher, c'est vraiment très dommage. »

Jean

« Parfois, je m'habille avec des marques, mais pour moi, l'important c'est de se sentir vraiment bien dans ses vêtements. Et puis, je trouve dommage d'acheter un vêtement de marque alors qu'on grandit encore, et qu'il ne nous ira plus l'année prochaine. Par contre, cela ne me dérange pas que l'on s'habille avec les mêmes marques dans le monde entier. »

Alice

*d'après Géo Ado,
février 2014*

« J'aime laisser ma trace sur les murs. »

SETH a deux passions : peindre et voyager ! Depuis dix ans, il parcourt la planète pour peindre des murs avec des gens qu'il rencontre. Géo Ado te présente cet artiste voyageur.



(1) SETH, c'est mon nom d'artiste. Quand j'étais adolescent, j'étais passionné par le graffiti. J'aimais photographier les graffitis à Paris et en banlieue. Quelques années plus tard, j'ai étudié dans une école de dessin où je suis entré en contact avec des graffeurs. C'est comme ça que j'ai commencé à peindre sur les murs des terrains vagues.

(2) Il y a dix ans, j'ai fait un tour du monde. J'ai eu l'idée de rencontrer dans chaque pays des collègues graffeurs pour peindre avec eux. Cela a complètement changé ma façon de voyager. Grâce au contact avec d'autres graffeurs, j'ai visité beaucoup d'endroits intéressants.

24 j'ai découvert la vie quotidienne des habitants des pays

que j'ai visités. C'est vraiment fantastique !

(3) Derrière chaque peinture que je fais, il y a une histoire. Par exemple, en Indonésie, j'ai rencontré des jeunes filles dans un camp de réfugiés. Avec ces filles je suis retourné à leur village. Elles ont peint leurs maisons détruites par un volcan. Moi, je dessinais des enfants qui rêvaient d'un avenir plus heureux. La peinture devenait notre moyen de communiquer.

(4) Je travaille souvent dans des endroits oubliés des grandes villes. Ce sont des endroits où il reste seulement quelques maisons au milieu des ruines. Ainsi, j'ai peint dans un quartier populaire près du

centre de Ho Chi Minh-Ville au Vietnam. En Asie, beaucoup de quartiers populaires proches du centre-ville ont disparu pour la construction des tours de béton et des centres commerciaux. Les habitants ont dû quitter leurs maisons et ils habitent maintenant dans des immeubles tristes, loin du centre.

(5) Pour exprimer la tristesse de ces habitants, j'ai dessiné des personnes

en costume traditionnel qui tournent le dos au milieu des maisons détruites. Rêvent-elles du passé ? Ont-elles peur du futur ? C'est au spectateur de dire ce qu'elles pensent. Tous les habitants aimaient mes peintures, mais les autorités m'ont interdit de peindre. Le gouvernement ne voulait pas que mes peintures attirent l'attention sur la destruction de ces quartiers. Alors, ils ont enlevé mes peintures.

d'après Géo Ado, mai 2013

Le lycée Voltaire et Facebook



« Recherche professeur d'anglais, pour faire cours à des terminales de 16h à 18h le lundi ». Des élèves du lycée Voltaire d'Orléans ont publié cette petite annonce sur Facebook il y a dix jours. But : trouver un remplaçant de leur enseignant qui est malade depuis plus d'un mois. Inquiets à l'approche du bac, ils sont allés voir la direction de l'établissement. Le directeur leur a conseillé de « prendre leurs responsabilités et de chercher autour d'eux un professeur remplaçant ». Les élèves ont donc lancé un appel sur Facebook. En moins d'une semaine, ils ont trouvé un nouveau prof !

d'après L'Actu, le 25 avril 2014

Soupe à l'oignon



En France, la soupe à l'oignon est plus qu'une simple recette de cuisine. Cette soupe est liée à une tradition, celle du « souper ». La soupe à l'oignon est un repas léger que l'on prend en fin de soirée, après un spectacle au théâtre, un film au cinéma, un concert ou une fête entre amis. Elle est servie bouillante avec des croûtons de pain couverts de fromage fondu.

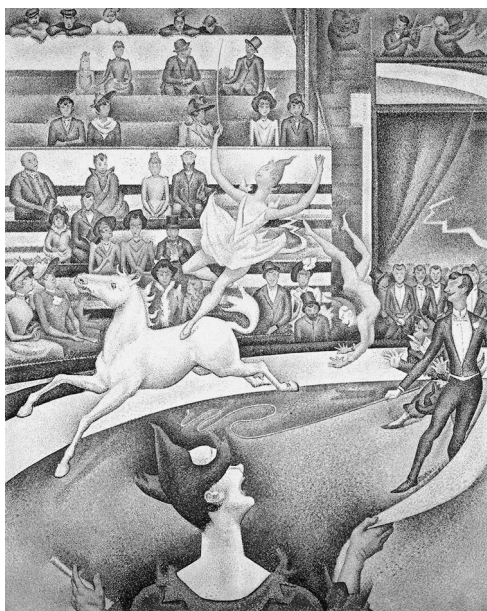
L'oignon est un légume cultivé partout dans le monde depuis plusieurs millénaires. Les Grecs mangeaient des oignons avant le combat et pour les Egyptiens l'oignon avait même une valeur religieuse.

L'oignon est bien sûr apprécié pour le goût qu'il apporte aux salades et à différents plats cuisinés. En plus, on dit que l'oignon a des qualités médicinales. 30 quand on a attrapé un rhume, il suffirait de placer un oignon sur la poitrine pendant vingt minutes pour être guéri.

d'après Clés pour la France en 80 icônes culturelles

Laura-Maria Gruss

Sa famille travaille dans le monde du cirque depuis 160 ans. Pour Laura-Maria, pas question d'imaginer une autre vie.



(1) Tu fais partie d'une famille très célèbre dans le monde du cirque. Est-ce que tu t'es sentie obligée de suivre cette tradition familiale ?

Personne ne m'a obligée ! C'est moi qui ai voulu travailler au cirque avec les chevaux. Mes parents ne m'ont pas obligée, parce que ce n'était pas sûr que j'aimais le cirque quand j'étais petite. Mais pour moi c'était évident, et le jour où j'ai eu 6 ans, j'ai demandé à papa de travailler sur la piste. A 8 ans, j'ai eu mon premier numéro de poneys que mon oncle avait dressés.

(2) Pourquoi est-ce que tu travailles avec des poneys et des chevaux ?

D'abord parce que les poneys et les chevaux sont mes animaux préférés

et aussi parce que dans ma famille il y a toujours eu des dresseurs de chevaux. En travaillant avec des chevaux, j'ai donc suivi la tradition familiale. Maintenant c'est mon métier. Cette année, je travaille avec six chevaux dressés par mon oncle.

(3) Est-ce que tu as de vrais amis dans le cirque ?

Oui, le cirque, c'est comme un grand village. J'ai des amis parmi les enfants et parmi les adultes. Cette année, ce sont des Brésiliens, Espagnols, Américains... et aussi quelques Français ! C'est difficile de se faire des amis dans chaque ville où nous allons pour présenter des spectacles de cirque, car je n'ai pas vraiment le temps de fréquenter des gens à l'extérieur du cirque.

(4) Qu'est-ce que tu conseilles aux jeunes qui voudraient faire la même chose que toi ?

Ils doivent être passionnés de chevaux et être très motivés ! Il est surtout nécessaire de passer du temps avec les chevaux, de les écouter et de les entraîner avec de l'amour. Il y a des écoles de cirque mais elles n'ont pas de chevaux. Dans un cirque, ils peuvent apprendre l'acrobatie ou la jonglerie, puis passer aux chevaux si c'est leur passion. Moi, j'ai la chance d'être née dedans, et je ne veux surtout pas changer !

d'après Géo Ado, octobre 2013

La tour la plus célèbre du monde

La tour Eiffel, cette tour la plus célèbre du monde, est une survivante. Plusieurs fois après son installation en 1889, on a sérieusement pensé à la démonter, parce qu'on la trouvait laide. La Tour a finalement obtenu sa place permanente près de la Seine en 1910. En 1964, la tour Eiffel a été classée monument historique national.

(2) La Grande Dame de fer est le résultat du travail de Gustave Eiffel et de ses deux partenaires, les ingénieurs Nouguier et Koechlin. Elle est construite en deux ans à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1889. Sa structure spectaculaire avait pour but d'illustrer le développement industriel de la France, un siècle après la Révolution française. Elle mesure 312 mètres et il y a 1665 marches qu'on peut monter à pied. Ce beau monument, c'est un véritable chef-d'œuvre technologique.

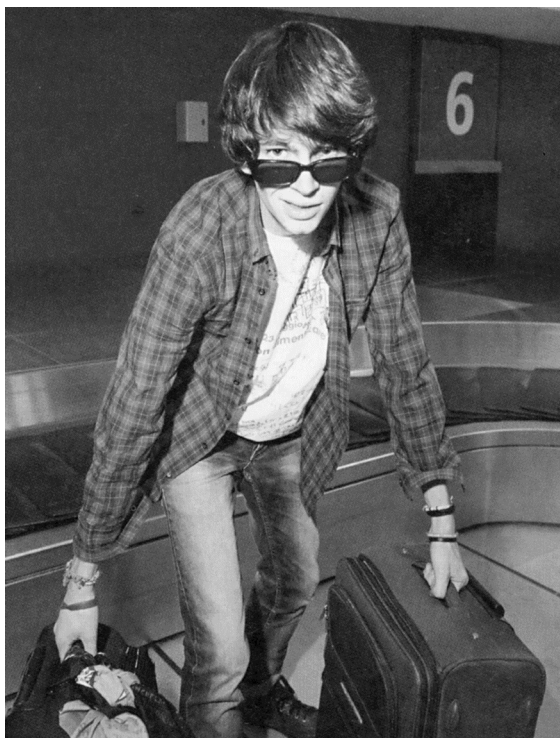
(3) La tour est aujourd'hui une des plus grandes attractions du tourisme international. Près de sept millions de visiteurs du monde entier viennent l'admirer chaque année. Pour la protéger, la tour est repeinte tous les sept ans avec plus de 60 tonnes de peinture. Depuis une dizaine d'années, on peut voir ses lumières dans la nuit parisienne.



d'après Clés pour la France en 80 icônes culturelles

Mon année scolaire en Italie

Bonjour, je m'appelle Simon, j'ai 17 ans. Je suis parti une année scolaire en Italie, en Sicile, cette grande île du sud de l'Italie. Je vous raconte mon expérience.



(1) La langue

Je savais juste dire « buongiorno » et « pizza ». Au départ je me sentais très seul, surtout parce que les Italiens parlent très mal l'anglais et le français. Mais j'ai vite progressé. Après quelques semaines, je savais de quoi ils parlaient. Et aujourd'hui, je réussis à me faire comprendre, avec l'accent sicilien et même les gestes.

(2) Les cours

Le niveau est très élevé. Par exemple, en maths, j'avais l'impression de passer le bac ! Et en économie, le contenu est beaucoup plus compliqué qu'en France : les élèves, dont beaucoup vont

reprendre le business du père, doivent apprendre à faire les comptes d'une entreprise, son bilan économique... Je n'ai rien compris de l'année ! On étudiait aussi Dante, un poète italien du Moyen Âge, une heure par semaine. C'était casse-pieds et pas super...

(3) Les profs

Dans mon lycée, fréquenté par beaucoup de fils et de filles de grandes familles, certains profs se laissent influencer par les parents.

41 ils acceptent de faire passer dans la classe supérieure des élèves qui auraient dû redoubler... En France, ce n'est pas possible.

(4) Le lycée

J'étais dans un lycée catholique et tous les matins, on devait prier, en rang dans la cour, et le samedi la messe était obligatoire. Les élèves travaillent dur comme partout en Italie : beaucoup de devoirs à la maison et des règles plutôt strictes au lycée. Pas le droit de sortir pendant la récré et shorts interdits, même quand il fait 35 degrés !

(5) Les amours

Les amoureux siciliens se donnent des bisous tout le temps, ils se font très vite des promesses... Parfois, tu as l'impression qu'ils vont se marier alors qu'ils sont ensemble depuis deux semaines seulement ! Il est vrai qu'ils sont un peu rigolos. Beaucoup

d'entre eux présentent leur petit copain ou petite copine à leurs parents très tôt. Moi, je ne l'ai pas fait.

(6) Les habitudes alimentaires

Les Italiens passent leur temps à manger et à parler de nourriture. Le

dimanche, c'était mon père d'accueil qui cuisinait et le repas n'en finissait pas. Pareil à Noël, où tu passes trois jours à table ! On fait cuire la viande, les poissons et les sauces pendant des heures, et toute la famille se réunit dans la salle à manger. J'ai vraiment adoré cette ambiance.

d'après Phosphore, février 2014

Musée d'Orsay



Passeport musée d'Orsay / musée de l'Orangerie un billet, deux musées

Découvrez le musée d'Orsay et le musée de l'Orangerie avec un seul billet

Billet valable pour

- toutes les collections dans le musée où il est acheté (date d'achat du billet)
- l'autre musée dans un délai de quatre jours à compter de la date d'achat du billet

Musée d'Orsay

Horaires

Du mardi au dimanche
de 9h30 à 18h
Jeudi de 9h30 à 21h45

Services

Librairie, boutique et restaurants
ouverts à partir de 9h30

Audioguides

français, anglais, espagnol,
italien, japonais, allemand, russe,
portugais, chinois

Musée de l'Orangerie

Horaires

Tous les jours sauf le mardi
de 9h à 18h

Services

Librairie et boutique
ouvertes de 9h à 17h45

Audioguides

français, anglais, espagnol,
italien, japonais, allemand, russe,
portugais, chinois